

Le monde s'effondre, alors j'ai plante des tomates

Par Jules Moreau - slam de resistance douce

Le monde s'effondre.

Alors j'ai plante des tomates.

J'ai pas d'costume,

Mais j'ai du cuir sur les mains.

Pas d'LinkedIn,

Mais j'connais le nom des chemins.

On m'dit que la Russie mange du renne

Parce qu'on lui vend plus de boeuf.

Pendant qu'chez nous, on mange d'l'industriel

Et qu'on jette les fermes avec les oeufs.

On m'parle d'croissance verte,

De smart cities,

De metavers et d'avenir liquide.

Moi j'veux des bottes,

Du pain,

Un toit solide.

Ils ont cru punir Poutine,

Il a remis les mains dans son pays.

Et nous, on tremble,

A la moindre penurie d'pates ou d'energie.

Alors j'dis :

Faut changer de route,

Pas changer d'voiture.

Faut planter les graines,

Pas cliquer sur "futur".

100 produits francais ?

Ouais.

Pas pour frimer dans les pubs,

Mais pour que nos momes sachent

Que le lait vient pas d'un tube.

Pas de repli.

Du re-pliage.

D'la simplicité... avec courage.

De la sobriété qui rend libre.

Pas celle qu'on subit,

Celle qu'on choisit,

Celle qu'on vit.

On s'ra pas milliardaires,

Mais on s'ra vivants.

Et demain, quand le monde boitera,

Nous, on marchera... lentement.

Mais droit.

Parce que pendant qu'ils brassent l'air,

On brassera la bière.

Pendant qu'ils tweetent la guerre,

On retapera la pierre.

Le monde s'effondre,

Alors j'ai planté des tomates.

Et toi ?

T'attends qu'on te sauve,

Ou tu prends une pelle,

Et on y va ?

Y'a les gros qui cognent fort,

Et les petits qui creusent profond.

L'un fait la secousse,

L'autre plante la reponse.

Quand Trump frappe a la table,

C'est tout le banquet mondial qui vacille.

Quand il ferme les ports,

C'est nos habitudes qui prennent l'eau,

Et les plans B qui montent a la surface.

Les circuits courts,

On en riait hier.

Aujourd'hui, c'est dans ces courbes-la

Que les lendemains respirent.

On n'a pas de chars,

Mais on a des charrues.

On n'a pas d'usines a missiles,

Mais des graines a semer dans les rues.

Les grands reinitialisent le systeme,

Les humbles, eux, preparent le prochain.

C'est pas une revolte.

C'est une recolte.

Celle des gestes oublies,

Des recettes transmises,

Des outils rouilles qu'on ressort du silence.

Quand l'empire vacille,

Les cabanes deviennent refuges.

Quand les marches grincent,

Les jardins chantent.

Alors que la bourse tremble,
Moi j'affute ma beche.
Le monde change peut-etre
Mais la terre, elle, reste honnete.

On n'veut pas d'un monde en plastique,
Ou les saisons sont en promo.
On veut l'printemps dans les orties,
Et des dimanches sans chrono.

On veut pas tous les ecrans du monde,
On veut des visages.
Des rides vraies,
Des histoires longues,
Des mains qui savent le fromage.

On veut pas le PIB,
On veut les poires du voisin.
Pas la croissance,
Mais l'abondance
Quand on partage le pain.

On n'veut pas d'drone pour surveiller nos champs,
Mais des enfants qui courent dedans.
Pas d'algorithmes pour savoir qui on est,
Mais des veillees pour se raconter.

On veut planter,
Pas breveter.
Reparer,
Pas jeter.

Danser quand ca tombe,

Chanter meme si c'est tremblant.
Parce que notre arme a nous,
C'est l'eclat d'un sourire dans le vent.

Y'aura pas d'election pour ca,
Pas d'applause dans les studios.
Mais chez nous,
Quand ca pousse,
C'est le monde entier qui dit bravo.